

Huit jours pour faire le tour du monde

Le spectacle de fin d'année de la MJC de Villerupt des 24 et 25 juin sera un voyage à travers le monde partagé par cent cinquante participants. Rencontre avec Ludovic Gérastre, le metteur en scène.

L'affiche annonçant *Huit jours pour faire le monde*, le spectacle de fin d'année de l'Ecole des arts de la MJC de Villerupt, est explicite : deux mains réunies en forme de globe terrestre ou « comment sept milliards d'êtres humains vont devoir ralentir la cadence au risque d'implorer ». L'affiche a été imaginée par Ludovic Gérastre, le metteur en scène du spectacle de la MJC de Villerupt ; elle a été réalisée par Julien Geisler, employé et animateur informatique à la MJC. Le spectacle se déroulera à la salle des fêtes de Villerupt samedi 24 juin, à 20 h, et dimanche 25 juin, à 15 h, sur réservation car les places sont numérotées.

Rencontre avec Ludovic Gérastre.

Le projet s'inspire de l'œuvre de Jules Verne. Lui prévoyait quatre-vingts jours pour faire le tour du monde et vous, huit. Pourquoi ?

Ludovic GÉRASTRE : « J'ai respecté le texte de Jules Verne, huit extraits de son roman seront lus sur scène. J'ai ramené le texte à notre époque ; huit jours, c'est suffisant à notre époque où les déplacements sont rapides avec les avions, les trains, les bateaux. J'ai voulu



Ludovic Gérastre a travaillé plusieurs mois avec les six élèves de l'atelier théâtre ; un exercice qui a eu le mérite de créer des liens entre eux. Photo RL

mettre l'accent sur la vitesse et le cosmopolisme. Il y a cette phrase dans le roman qui ouvre le spectacle : « La Terre a diminué puisqu'on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'il y a cent ans ».

Un sujet d'actualité ?

« Jules Verne était en avance sur son temps ; en 1872, il par-

lait déjà de pollution : nous connaissons cela avec les pétroliers qui déversent leur mazout dans l'océan ; il évoquait les grands mouvements migratoires vers les pays lointains : de nos jours, c'est l'inverse qui se produit avec les dramatiques conséquences que l'on connaît. L'histoire raconte les aventures

de voyageurs dans plusieurs pays, l'Egypte, l'Inde, l'Afrique, le Japon, l'Amérique. »

Comment a été monté le spectacle ?

« Les élèves de toutes les classes de l'Ecole des arts, soit 150 participants, sont impliqués dans le projet, la musique, la danse, le théâtre et les arts

plastiques. La musique sera jouée par l'orchestre symphonique de Villerupt. Les élèves de Nicolas Venzi ont réalisé les masques et les huit praticables à l'atelier arts plastiques. Sarah, Carla, Sébastien, Yanis, Maël et Faustine sont les six élèves omniprésents sur la scène, car ils sont le lien entre les différents tableaux. Depuis plusieurs mois, je travaille avec eux l'improvisation, le placement de la voix, l'occupation de l'espace ; un travail compliqué vu leur âge, mais enrichissant. L'interaction avec les autres classes permet aux 150 élèves de se rencontrer et de partager. »

La trame de l'histoire ?

« Sans tout dévoiler, il y aura sept tableaux : le départ, les charmeurs de serpents en Inde et l'or noir qui s'échappe, l'industrie, la fumerie d'opium, le soleil levant, le *power flower* et le naufrage. La dernière scène se termine par un panneau sur lequel on peut lire : Bienvenue en Europe.

Tarif : 10 € la séance, 15 € les deux ; 5 € pour les moins de 16 ans ; réservations obligatoires à la MJC.

MJC de Villerupt, tél. 03 82 89 90 14

La danse présente dans chaque tableau

Pendant que les élèves de l'atelier théâtre travaillent leur texte et leurs jeux théâtraux, les danseurs mettent au point les différentes chorégraphies du spectacle dans la salle de danse à l'ancienne école Voltaire. Les huit petites danseuses présentes répètent le premier tableau du spectacle, le départ pour le tour du monde. La danse est présente à chaque tableau du spectacle ; comme l'a voulu Ludovic Gérastre, le metteur en scène, certaines danseuses auront un petit rôle de comédien à jouer. Anne Wingelinckx, professeur de danse, évoque le projet : « Le principal est de gérer l'espace avec les soixante-dix élèves des classes

de danse. Les chorégraphies sont au point, les élèves de 2^e cycle sont habituées à la scène ; elles veilleront sur les plus petits. La solidarité et l'entraide a permis de mener à bien le projet ; Claire Malivoir, présidente de la MJC, nous a bien soutenus ; les parents ont apporté leur aide pour la fabrication des valises des voyageurs et des serpents des charmeurs et ne rechignent pas pour amener leur enfant à la salle de danse en dehors de leurs répétitions normales afin de coordonner les danses avec les autres groupes. Faut de finances suffisantes, nous avons utilisé avec réussite quelques costumes de nos précédents spectacles. »



Sept petites danseuses, valise à la main, répètent le premier tableau du spectacle ; l'action se situe dans le hall d'une gare. Photo RL